

La façade raconte

3 types d'habitat

3 époques

- la maison bourgeoise (vers 1900)
- l'immeuble à appartements (1920–1930)
- la maison bel-étage (1950–1960)



Avant-propos

La forme d'une façade, ses dimensions, l'emplacement des portes et des fenêtres... tout cela n'est pas qu'une question de goût. Ces choix racontent bien souvent ce qui se passait derrière la façade à l'époque de sa construction. La société évolue, la manière d'habiter aussi !

Objectifs pédagogiques généraux

- Les élèves apprennent à observer, décrire et reconnaître la façade d'une maison bourgeoise, d'un immeuble à appartements et/ou d'une maison bel-étage ;
- Les élèves sont capables d'associer ces trois façades à une période définie, découvrent comment la manière d'habiter a évolué entre 1900 et 1960 et relient ces informations à la mode, au transport et à l'urbanisation de chaque époque.

Vous trouverez dans ce dossier

- Une fiche donnant l'information essentielle sur les 3 types de logement ;
- Du matériel iconographique pour préparer l'observation en rue ;
- Un mode d'emploi pour mener les activités en rue et en classe ;
- Les corrigés et explications liés aux activités.

Remarques

- Les activités sont organisées selon une suite pédagogique logique mais libre à vous de réaliser une ou plusieurs parties en fonction de vos objectifs d'apprentissage.
- Le matériel est en grande partie bilingue. Une arme, nous nous en rendons bien compte, à double tranchant : une opportunité pour apprendre de manière ludique l'autre langue, mais aussi un frein en cas de faiblesse dans la maîtrise de la langue. Nous avons donc essayé que les deux langues se distinguent au maximum.



Contenu

En rue	L'information essentielle	6	SAC ROSE
	Comprendre les trois types d'habitat : la maison bourgeoise, l'immeuble à appartements et la maison bel-étage. (bibliographie p. 9)		
	I.a. Votre préparation	10	
En classe	Aide au repérage		SAC VERT
	Suivez ce petit mode d'emploi pour vous accompagner dans la sélection des façades à observer avec vos élèves.		
	Référentiel architectural	14-23	
En classe	I.b. Observation en rue avec vos élèves	24	SAC BLEU/JAUNE
	Vos élèves décortiquent l'organisation d'une façade (dimensions, forme, localisation des fenêtres et des portes) par la sélection de critères et en réalisent un dessin. (corrigé p. 26-29)		
	II. Le jeu des maquettes	30	
En classe	Par l'observation de 3 maquettes, les élèves font le lien entre l'organisation des ouvertures sur la façade et l'organisation intérieure de l'habitat à 3 époques différentes. Ils découvrent ensuite le contexte plus global de la mode, des transports et de l'urbanisme de chacune des époque. Enfin, Ils associent la façade observée en rue à une des trois maquettes. (corrigé p. 32-40)		Complément téléchargeable
	III. À la découverte du plan d'une maison vers 1900 : la maison bourgeoise	41	
	Les observations faites sur la maquette sont transposées dans la lecture d'un plan : les élèves comprennent comment s'organisait la vie aux différents niveaux d'une maison bourgeoise. (corrigé p. 45)		
En classe	IV. À la découverte du plan d'une maison des années 1950-1960 : la maison bel-étage	46	
	Les observations faites sur la maquette sont transposées dans la lecture d'un plan : les élèves comprennent comment s'organisait la vie aux différents niveaux d'une maison bel-étage. (corrigé p. 49)		
	V. Extra - à la découverte du plan d'un logement des années 1920-1930 : l'immeuble à appartements	50	
En classe	Ensemble avec les élèves, vous décryptez le plan d'un étage d'immeuble à appartements pour comprendre comment une famille bourgeoise vivait dans un logement de plain-pied.		

L'information essentielle

À elles seules, les baies d'une habitation sont une source d'informations précieuse sur la manière dont les lieux étaient occupés à l'origine. Notre choix s'est porté sur trois façades d'époques différentes. Chacune correspond à un type d'habitat spécifique.

1. La maison bourgeoise

Deuxième moitié du 19^e siècle – Première Guerre mondiale

Les dimensions, les proportions et l'emplacement des fenêtres d'une maison de maître révèlent une hiérarchie que l'on retrouve dans la manière de vivre de ses habitants. Observons la façade de bas en haut.

Les niveaux

Ce type d'habitation se caractérise par la présence d'une fenêtre située à hauteur du trottoir. Ce niveau à moitié enterré abritait à l'origine la cuisine et la laverie. La cuisine-cave, ainsi la nomme-t-on, raconte le rapport qu'on entretient alors avec la saleté (déchets ménagers...) et les odeurs, qu'on ne voulait pas voir pénétrer dans les pièces de vie. Aux siècles précédents, la cuisine était d'ailleurs localisée dans une annexe. Ce niveau révèle la présence d'un personnel domestique à qui des espaces sont dévolus; elle parle aussi d'aspects plus pratiques comme l'absence de frigo à suppléer par la fraîcheur d'une situation en sous-sol.

Du fait de cet étage à moitié enterré, les pièces de vie (salon, salle à manger, parfois une véranda) sont surélevées par rapport à la rue. Elles permettent de voir sans être vu. Leurs plafonds, les plus hauts de la maison, et les grandes fenêtres donnent de l'ampleur, et par conséquent du prestige à ce niveau souvent plus décoré que les autres. C'est à cet étage, appelé bel-étage, que l'on reçoit.

Les niveaux supérieurs sont réservés aux pièces privatives: chambre des parents, chambre des enfants, salle de jeux... Plus on monte, plus la hauteur sous plafond diminue. Cela se traduit en façade par la taille des fenêtres qui se réduit progressivement.



1902, Architecte Josse Van Kringe
Rue Jenneval 15,
1000 Bruxelles

En façade

La composition de la façade se caractérise par la division asymétrique en deux travées de largeur inégale, qui reflète l'organisation de chaque niveau: une cage d'escalier derrière la travée étroite et deux ou trois pièces en enfilade derrière la travée plus large. Qu'il s'agisse d'une maison modeste à deux niveaux ou d'une maison de plus grande ampleur, cette organisation domine jusqu'à la Première Guerre mondiale.

Visiter une maison bourgeoise

Partez à la découverte d'une maison bourgeoise du tournant du 20^e siècle avec vos élèves. Ces trois lieux proposent **des visites scolaires**:

- La maison Autrique à Schaerbeek:

l'organisation la plus typique
<https://www.autrique.be/fr>

- La maison Hannon à Saint-Gilles:

cuisine-cave et étage de réception bien présents, au sein d'une maison dont le plan s'organise autour d'une cage d'escalier centrale.
<https://maisonhannon.be/fr>

- L'hôtel Van Eetvelde dans le quartier des Squares:

un étage de réception situé à l'étage et un plan bien plus audacieux
<https://www.lab-an.be>



1934, Architecte René Delbecq
Rue Cervantes 75,
1190 Bruxelles

2. L'immeuble à appartements

L'entre-deux-guerres

Après la Première Guerre mondiale, pour gagner de la place au sol, les constructions en hauteur se multiplient. La vie en appartement, autrefois boudée par les Bruxellois, commence à être acceptée.

Logement collectif

Le principe du logement collectif permet de partager les frais de services devenus plus chers après la guerre, que ce soit l'entretien d'espaces communs ou privés, la distribution du courrier ou le gardiennage. Il offre aussi le confort d'une vie de plain-pied. L'ascenseur s'invite dans la plupart des immeubles et facilite la vie en hauteur. Enfin, en 1924, une nouvelle loi règle les aspects juridiques de la copropriété et rassure les potentiels acheteurs.

En façade

La répétition des mêmes fenêtres de niveau en niveau traduit l'organisation identique de chaque étage. Lorsqu'elle est aménagée à rue, la cage d'escalier commune déroule sa longue baie sur toute la hauteur de la façade.



1957, Architecte Raoul Brunswyck
Avenue de Villegas 25,
1083 Bruxelles

3. La maison bel-étage

Après la Deuxième Guerre mondiale

Dans les années 1950-1960, la société se démocratise et les conditions de vie s'améliorent : la production industrielle est en pleine croissance, entraînant le plein emploi. C'est la naissance de la société de consommation. La voiture devient abordable, mais surtout indispensable. Reflet d'une réussite sociale, elle s'affiche en façade à travers la large porte de garage qui occupe désormais une grande partie du rez-de-chaussée.

Les espaces de vie ne commencent qu'au premier étage ; on parle dès lors de « maison bel-étage ». L'utilisation systématique du béton armé permet d'ouvrir davantage la façade avec des fenêtres qui parcourent parfois toute sa largeur. Le salon et la salle à manger dessinent un grand espace de vie qu'on nomme à l'anglaise, le « living ». Les espaces peuvent être traversants : ils donnent tant sur la rue que sur le jardin. La lumière pénètre donc en abondance et jusqu'au cœur de l'habitation.

Bibliographie

Vous souhaitez plus d'informations ?

Voici quelques références bibliographiques :

- Sous la forme d'un parcours :

Société Royale Belge de Géographie, *Itinéraire du patrimoine résidentiel bruxellois*, Coll. Itinéraires « Hommes et paysages », 2007.

- Sur l'architecture du tournant du 20^e siècle :

V. Heymans, *L'amour du chez soi. Éléments pour une réflexion sur l'évolution de l'habitat bourgeois à Bruxelles de 1850 à 1914*, CIDEP, Bruxelles, 2007.

- Sur les immeubles à appartements des années 1920-1930 :

Pauline van Dijk, *Immeubles à appartements de l'entre-deux-guerres*, Coll. Bruxelles Ville d'Art et d'Histoire, n° 43, 2006.
Consultable en ligne : <https://patrimoine.brussels/liens/publications-numeriques/versions-pdf/bvah/immeubles-a-appartements-de-lentre-deux-guerres/view>

- Sur l'architecture des années 1950-1960 :

C. Berckmans & P. Bernard, *Bruxelles '50-'60. Architecture moderne au temps de l'Expo 58*, éd. [aparté], Bruxelles, 2007.

- Sur l'histoire de la cuisine :

E. Collet, *La cuisine, mode de vie. De l'ombre à la lumière*, AAM éditions, Bruxelles, 2006.



SAC ROSE

I.a. Votre préparation

pour l'observation en rue

Comment choisir votre façade ?

Pour pouvoir effectuer l'exercice d'observation en rue avec les élèves, il faut avoir au préalable trouvé au moins une façade correspondant à l'un des trois types d'habitat. Vous trouverez ci-dessous quelques conseils pour vous aider à identifier des façades à observer avec vos élèves dans le quartier de l'école.

Aide au repérage

1. Le Petit référentiel architectural

Pour avoir une idée de ce que vous pouvez sélectionner, parcourez notre **Petit référentiel architectural** (pp. 12-23). Il est divisé en trois parties correspondant aux trois typologies abordées dans ce kit. Chaque partie commence par un schéma-type de la façade, celui que les élèves vont exploiter lors des exercices en classe. Au départ de ces trois modèles, les esthétiques sont diverses et les variantes nombreuses, c'est pourquoi, à la suite du schéma, vous trouverez une série de photos commentées.

2. Concrètement

Vous avez une heure de fourche ? C'est suffisant pour un repérage ! En rue, observez les façades, on y trouve parfois le nom de l'architecte ou mieux : l'année de construction. Ces infos prennent place la plupart du temps sur le soubassement, mais aussi parfois entre le rez-de-chaussée et le 1^{er} étage, voire sous la corniche. Idéalement :

- Faites votre choix dans une rue pas trop animée afin de pouvoir échanger avec les élèves.
- Choisissez une façade que l'on pourra observer aisément du trottoir d'en face ; les élèves vont devoir la dessiner.

Si vous hésitez dans votre choix ou pour toute autre question, vous pouvez toujours nous contacter, nous vous aiderons avec plaisir !
classesdupatrimoine@coudenbergh.brussels

3. Autres outils

- Sélectionnez la rue à explorer via un repérage à distance avec **Google Street View**.
- Consultez l'**Inventaire du Patrimoine architectural de la Région de Bruxelles-Capitale**. Il répertorie un nombre incalculable de bâtiments, avec l'année (ou du moins l'époque) de construction du bâtiment et parfois une description. Cherchez sur <https://monument.heritage.brussels> ou via les mots-clés « inventaire patrimoine Bruxelles ».

Comment chercher sur l'Inventaire du Patrimoine architectural ?

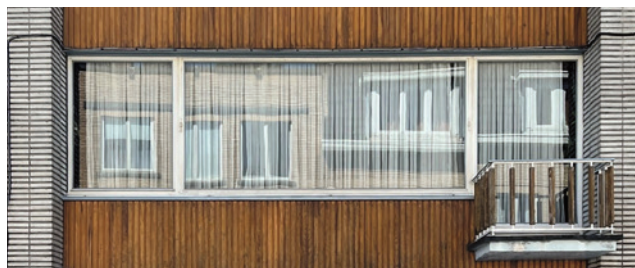
Vous pouvez effectuer une recherche tant par **voirie** (nom de rue) que par **typologie** (habitation unifamiliale, logement multiple...).
- Pour trouver **des maisons bourgeoises**, commencez par sélectionner le terme « habitation unifamiliale », la catégorie « sous-type » apparaît alors, c'est au sein de cette catégorie que vous pouvez choisir « maison bourgeoise ». Ajoutez éventuellement une fourchette chronologique (1890-1910).
- Vous trouverez des exemples de **maison bel-étage** (parmi d'autres) en sélectionnant « habitation unifamiliale » puis « maison d'habitation » dans la catégorie « sous-type ».

Petit référentiel architectural

Vous allez sortir en rue avec vos élèves pour observer une ou plusieurs façades. Comment choisir ces façades ? Quels critères prendre en compte ?

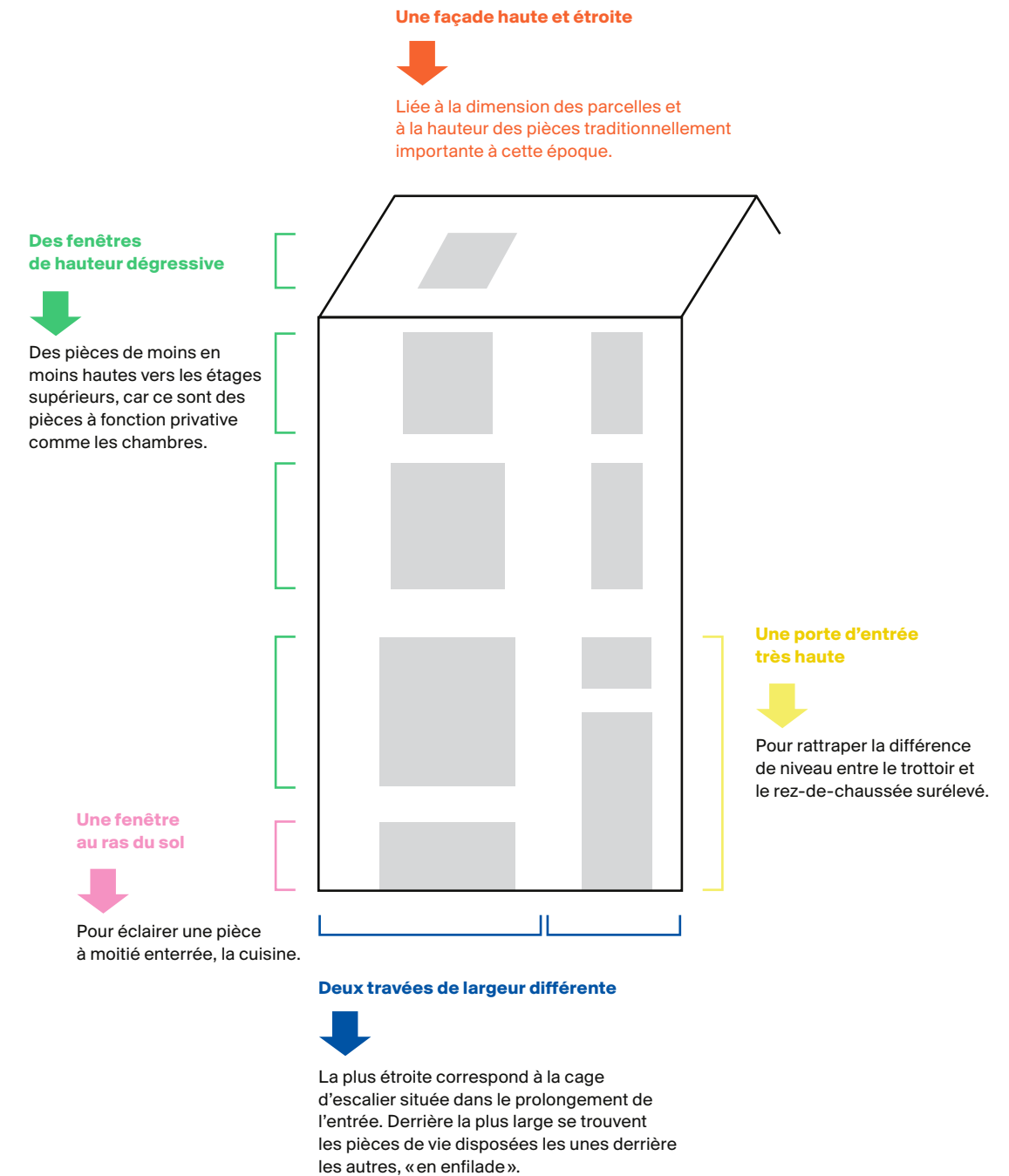
Pour vous aider, voici un recueil de façades classées selon les trois types envisagés dans ce kit : la maison bourgeoise (vers 1900), l'immeuble à appartements (1920-1930) et la maison bel-étage (1950-1960).

Chaque époque commence par un schéma-type qui correspond aux façades que les élèves vont exploiter lors des exercices en classe. Bien sûr, au départ de ces modèles, les déclinaisons sont nombreuses. C'est pourquoi vous trouverez, à la suite du schéma, une série de variantes sous la forme de photos commentées.



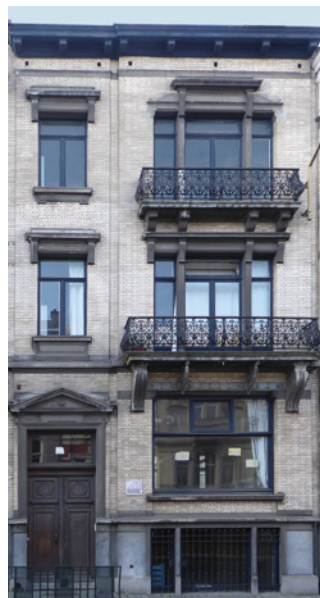
1. La maison bourgeoise vers 1900

a. Schéma-type



b. La façade-type et ses variantes

façade-type

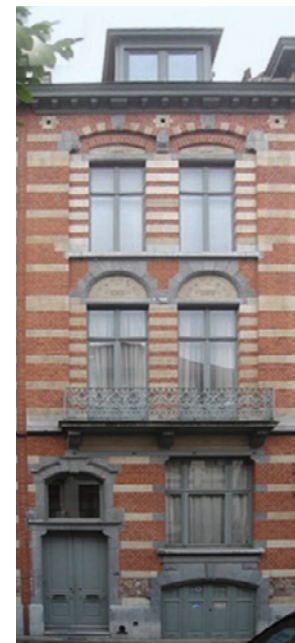


Boulevard Clovis, Bruxelles



Rue des Éburons, Bruxelles

La fenêtre du bel-étage est plutôt étroite. La façade est sobre, mais elle possède bien une fenêtre de cuisine-cave propre à la maison bourgeoise.



Rue de Pavie, Bruxelles

La façade devient symétrique à partir du 1^{er} étage : il n'y a donc qu'une grande pièce en façade. La cuisine-cave a été transformée en garage.



Rue des Francs, Etterbeek

Trois travées égales au lieu de deux inégales : au bel-étage, la large fenêtre des pièces de vie est remplacée par deux fenêtres étroites.



Rue Potagère, St-Josse-ten-Noode

Éclairé par son imposante logette (ou bow-window), le 1^{er} étage a presque autant d'importance que le bel-étage.



Rue Dekens, Etterbeek

Avec leur fenêtre de cuisine-cave, ces maisons correspondent aux codes de la maison bourgeoise, même si elles ne possèdent que quatre niveaux (en ce compris caves et combles) et la fenêtre du bel-étage plutôt étroite.



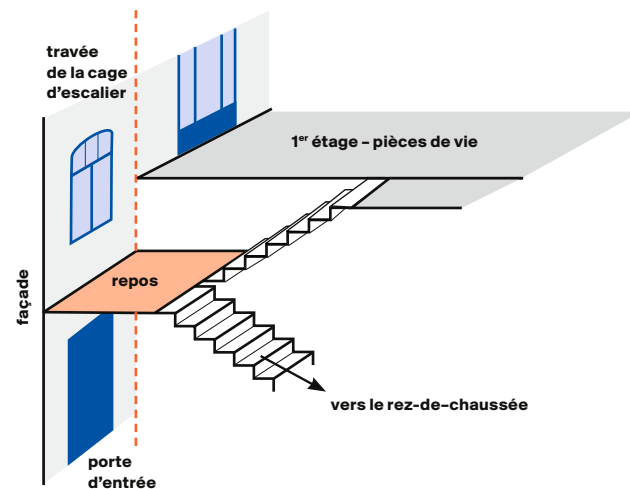
Avenue des Nerviens, Etterbeek

Le style est différent par rapport à l'exemple proposé en classe, mais on retrouve bien les fenêtres de cuisine-cave ainsi que la haute porte.



Chaussée de Haecht, Schaerbeek

La silhouette est plus large car il s'agit d'un hôtel de maître, mais le principe reste le même : un bel-étage de réception au-dessus de cuisines-caves. La double porte s'ouvre sur un passage cocher.



Rue Joseph Bens, Uccle

Les fenêtres ne sont pas alignées horizontalement. Cela signifie que le repos de la cage d'escalier (le « palier de l'entresol ») se situe côté rue et non côté jardin comme c'est plus souvent le cas.



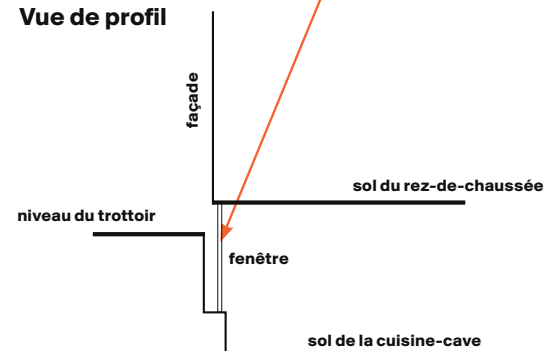
fenêtre de cuisine-cave



Rue Émile Féron, Saint-Gilles

Parfois, la fenêtre de cuisine-cave n'est pas très haute. Pour remédier au manque de lumière, il arrive qu'elle « s'enfonce » dans le sol, un espace est creusé face à la fenêtre. Le mur intérieur, couvert de carrelages blancs, reflète la lumière du jour dans la cuisine.

Vue de profil



2. L'immeuble à appartements

années 1920-1930

a. Schéma-type

Une silhouette large et haute

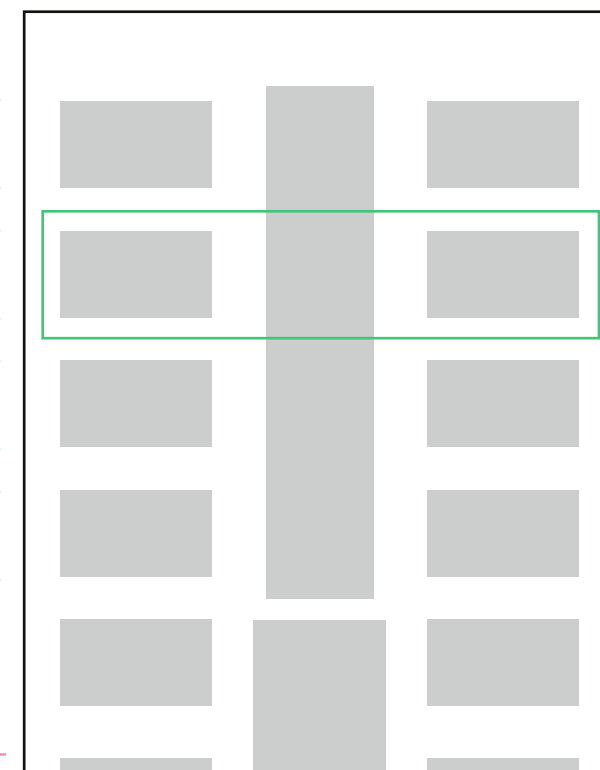


Suffisamment grande pour contenir plusieurs logements.

Des niveaux qui répètent le même schéma



Car à chacun d'eux, on trouve un ou plusieurs logements agencés de la même manière.



Une ouverture au ras du sol



Juste assez grande pour apporter de la lumière et aérer une pièce presque complètement sous le niveau du sol. Elle ne sert plus que de cave puisque chaque logement dispose de sa propre cuisine.

Une fenêtre sur presque toute la hauteur de l'immeuble



Pour éclairer la cage d'escalier.

b. La façade-type et ses variantes

façade-type



Rue Cervantès, Forest



Square Ambiorix, Bruxelles

La cage d'escalier n'est pas visible de la rue ; l'immeuble étant particulièrement étroit, on garde la lumière et la vue pour les pièces de vie.



Avenue Notre-Dame, Evere



Avenue colonel Chaltin, Uccle

Même si les grands immeubles se développent dans l'entre-deux-guerres, les petits immeubles comportant un seul logement par étage sont légion. Comme leur grand frère, ils reproduisent à chaque niveau le même schéma, la même répartition des pièces par étage.



Evere

Pas de cage d'escalier visible en façade, mais une organisation symétrique qui révèle la présence de deux logements par niveau.



Avenue Notre-Dame, Evere

La fenêtre de la cage d'escalier (latérale) court sur toute la hauteur du bâtiment. Elle est mise en valeur par un vitrail.



Rue du Marché aux Porcs, Bruxelles

Le rez-de-chaussée de ces immeubles à appartements est occupé par des magasins (du moins, à l'origine).

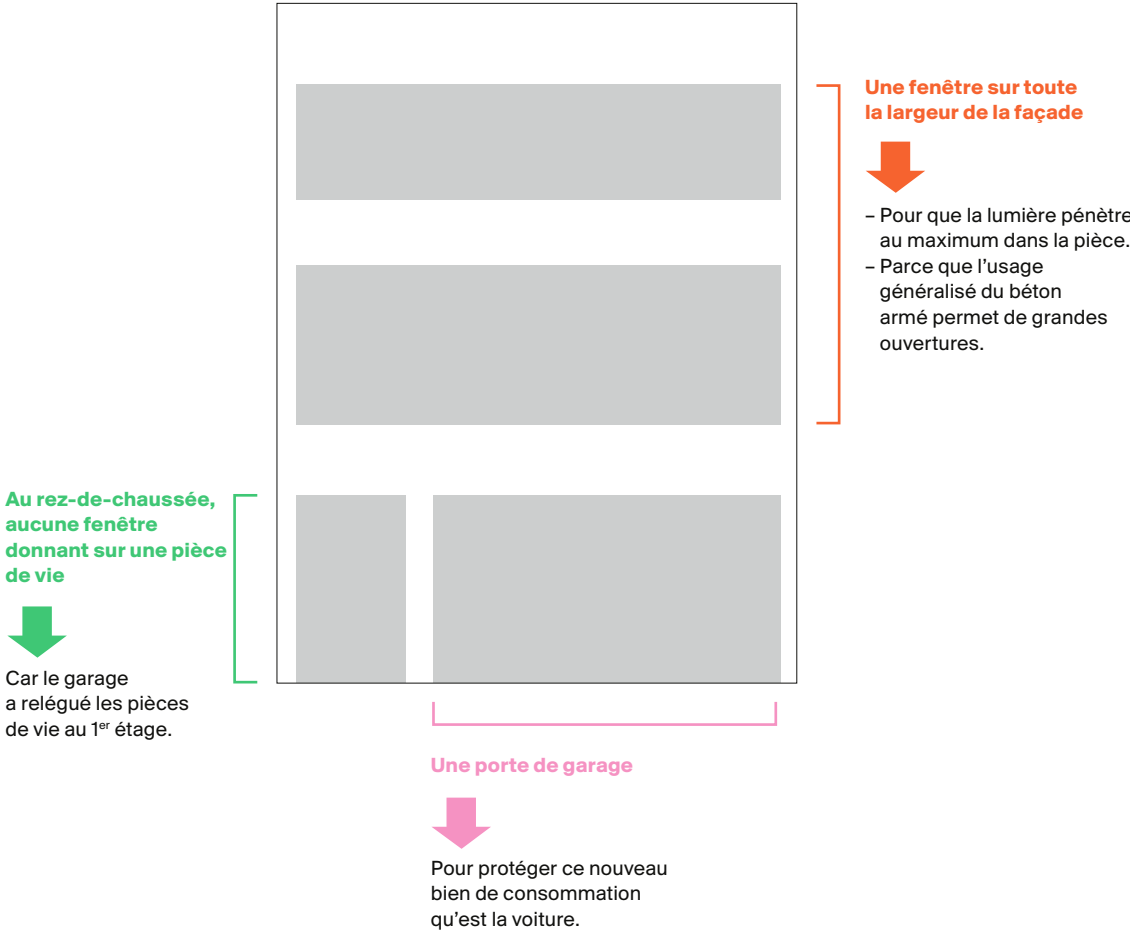


Rue des Riches Claires, Bruxelles

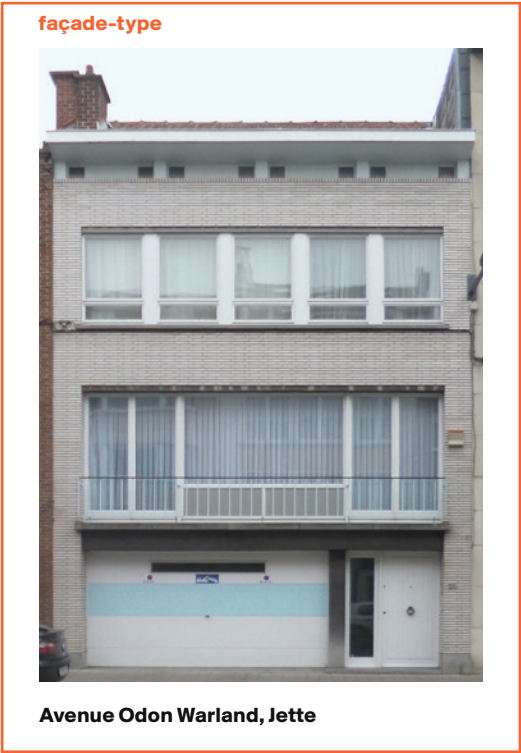
3. La maison bel-étage

années 1950–1960

a. Schéma-type



b. La façade-type et ses variantes



Rue Alfred Dubois, Molenbeek-Saint-Jean
 Contrairement au 1^{er} étage, la fenêtr en bandeau est interrompue au 2^e étage; on peut donc imaginer qu'il y a deux pièces en façade à ce niveau.



Avenue des Héliotropes, Schaerbeek
 Deux garages (étroits) mais une maison unifamiliale malgré tout.



Avenue de Villegas, Ganshoren
 Des silhouettes larges pour des maisons de standing.



Boulevard Jules Graindor, Anderlecht
Le garage au rez-de-chaussée reste le critère principal pour définir la maison bel-étage. À l'étage, ce n'est pas une seule mais deux pièces qu'on peut deviner en façade.



Rue Édith Cavell, Uccle
Immeuble à appartements dont les façades sont entièrement vitrées. Dans cette artère commerçante, à la place d'un garage au rez-de-chaussée, on trouve des magasins.



Avenue Armand Huysmans, Ixelles
La maison bel-étage peut avoir une silhouette haute et étroite (liée à la taille de la parcelle), mais l'organisation reste la même.



Rue Firmin Lecharlier, Jette
Deux boîtes aux lettres ! Derrière l'apparence d'une maison bel-étage se cache un petit immeuble à appartements. Dans de nombreuses communes de la 2^e couronne, les habitations unifamiliales côtoient les petits immeubles comprenant 2 ou 3 logements. Chaque famille ne dispose dès lors pas forcément de son propre garage.

Partagez votre expérience et indiquez l'adresse de la façade que vous avez observée avec vos élèves.

Handwriting practice lines consisting of multiple horizontal dashed lines for text entry.

SAC ROSE

I.b. Observation en rue avec vos élèves



Déroulement

- Vous sortez avec vos élèves dans le quartier de l'école pour découvrir une façade que vous avez repérée au préalable (voir aide au repérage p. 10).
- Sur place, installez les groupes de manière à ce que chacun puisse bien voir la façade. Distribuez un support d'observation et une pochette par groupe. Le support est bilingue; signalez-le aux élèves, cela en facilitera l'utilisation.

Étape 1 – Les vignettes d'observation

Les élèves ouvrent le support. Ils vont décrire la façade qu'ils ont sous les yeux à l'aide des vignettes. L'observation est organisée selon quatre critères: silhouette, hauteur, portes et fenêtres. Un peu comme dans un *Qui est-ce ?*, les élèves retournent les vignettes qui ne correspondent pas à ce qu'ils voient. Assurez-vous qu'ils procèdent étape par étape, c'est-à-dire en parcourant d'abord l'entièreté des vignettes d'un même critère, avant de retourner celles qui ne correspondent pas.



Au terme de cette étape, les vignettes qui restent visibles décrivent leur façade.

Objectif

Amener vos élèves à décortiquer l'organisation d'une façade (dimensions, forme, localisation des fenêtres et des portes) par la sélection de critères, afin de pouvoir la décrire et la dessiner.

Matériel

- 8 supports d'observation et 8 pochettes roses
- Non fourni: feuilles blanches (1 par élève) pour le dessin de la façade, crayons et gommes, supports complémentaires pour que chaque enfant puisse faire le dessin de la façade en fin de séquence.

Préparation

- Avant de partir, divisez la classe en maximum 8 groupes, emportez avec vous le sac rose contenant les supports d'observation et les pochettes.
- Chaque élève prend un support complémentaire, une feuille, crayon et gomme.

Étape 2 – Les phrases descriptives

Les élèves lisent les six phrases qui se trouvent dans la pochette rose. Ils sélectionnent celles qui correspondent à la façade qu'ils ont sous les yeux (il peut y en avoir une, deux ou trois) et les glissent dans les emplacements prévus sur le dos du support.



Avant de passer à l'étape suivante, assurez-vous que la sélection des vignettes et des phrases est correcte.



Étape 3 – Synthèse: le dessin

Une fois les critères sélectionnés et synthétisés sous forme de phrases, les élèves dessinent la façade le plus précisément possible. Les proportions et le positionnement des ouvertures sont des éléments-clés. Faites-les procéder dans l'ordre: d'abord tracer la ligne du sol, ensuite la silhouette, puis la ou les portes et enfin les fenêtres (les consignes se trouvent à l'arrière du support).



Ce dessin est fondamental car vos élèves vont l'utiliser en classe, à l'issue de l'exercice le *jeu des maquettes*, pour dater le bâtiment qu'ils viennent d'observer.

Étape 4 – Comparaison

Observez ensemble une façade voisine. Déterminez les points communs et les différences par rapport à la façade que les élèves ont dessinée, en repartant des vignettes sélectionnées. Vous pouvez terminer par leur demander quelle façade a leur préférence et pourquoi.

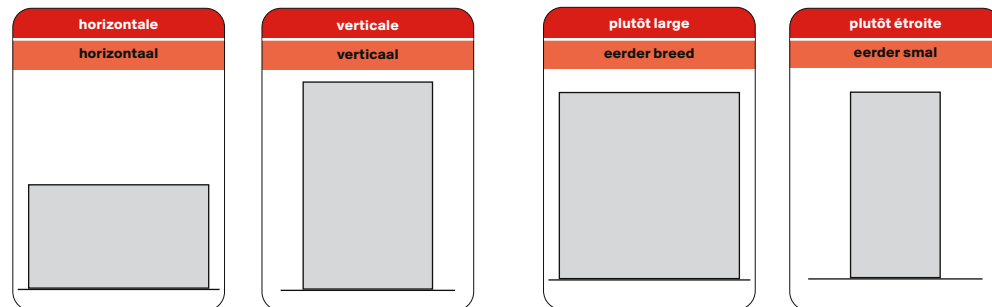


La comparaison permet de souligner les caractéristiques de la première façade observée (hauteur, dimensions et organisation des fenêtres et des portes sur la façade...) et de la garder encore davantage en mémoire.

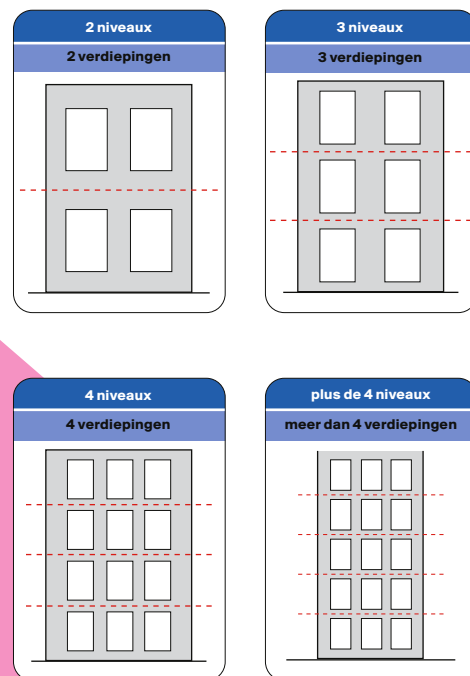
Vous avez observé et décrit une façade, maintenant il s'agit de comprendre pourquoi elle est organisée de cette façon! C'est ce que le jeu des maquettes va permettre à vos élèves de faire en classe à l'aide du sac vert.

Étape 1 – Les vignettes d'observation

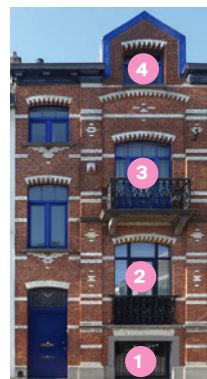
1 La silhouette 1 De vorm



2 La hauteur 2 De hoogte

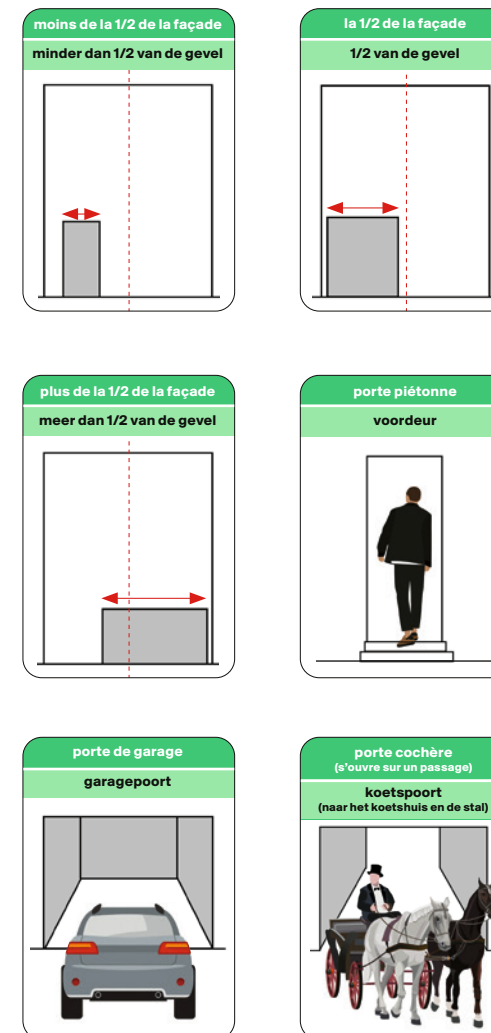


Comme pour certains, le terme étage prend en compte le rez-de-chaussée, et pour d'autres non, nous ne parlons pas d'étages mais de niveaux. Un niveau correspond à un espace délimité par un sol et un plafond. On considérera donc que l'espace sous les toits est un niveau, tout comme celui sous le niveau du trottoir. Pratiquement, les élèves compteront le nombre de fenêtres, (très) petites ou grandes, qui se superposent. Sur les façades où on observe un décalage, les enfants compteront les fenêtres de la travée sans porte.



Sur cette façade par exemple, on comptera 4 niveaux.

3 Les portes 3 De deuren en poorten

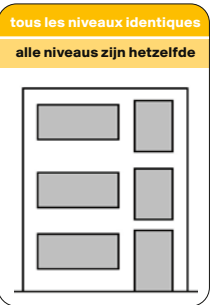
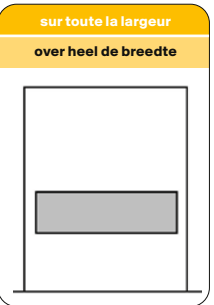
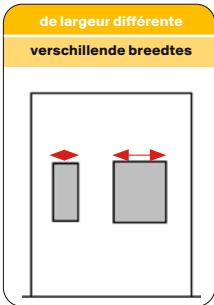
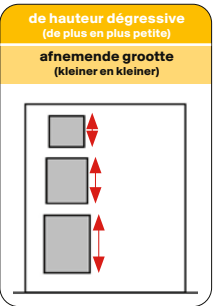
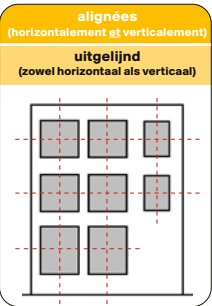
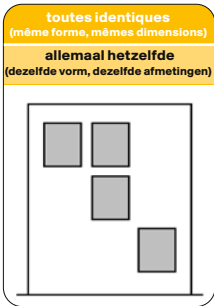


Garage ou passage ?

La porte de garage donne accès à une pièce fermée. La porte cochère donne accès à un passage qui mène à l'arrière du bâtiment. Il est parfois difficile de distinguer ces deux espaces car ils sont fermés par une porte. Dans les hôtels de maître, les garages sont exceptionnels, une large porte correspond généralement à un passage cocher, c.-à-d. destiné à un attelage. La porte est alors qualifiée de porte cochère. – Un indice ? La porte cochère est généralement plus haute que la porte de garage. – Mais il arrive que le passage cocher ait été refermé pour créer un garage ou une pièce d'habitation.

Dans l'entre-deux-guerres, l'usage de la voiture se répand. Les immeubles peuvent être pourvus de garages mais aussi de passages qui mènent à des garages situés à l'arrière. On parle dans ce cas de passage carrossable.

Les fenêtres 4 De ramen



Étape 2 - Les phrases descriptives

Les phrases en italique ne doivent pas être transmises aux élèves, elles vous permettent de comprendre l'objectif final de l'ensemble des exercices. Ces notions seront abordées lors des activités en classe.

1. Vous êtes devant une maison bourgeoise.

Ma silhouette est haute et étroite.

Plus on monte, plus la hauteur de mes fenêtres diminue.

Il y a un niveau à moitié enterré.

Vos élèves ont observé une différence de hauteur entre les différents niveaux. Vous découvrirez avec eux en classe que c'est le reflet d'une hiérarchisation des fonctions de la maison.

Par conséquent, il y a peu de lumière et peu de vue sur l'extérieur.

2. Vous êtes devant un immeuble à appartements.

À partir du 1^{er} étage, toutes les fenêtres sont identiques (même forme et même emplacement).

En effet, à chaque étage, on trouve un appartement et tous sont organisés de la même manière. Ainsi, toutes les cuisines de tous les appartements ont la même fenêtre, tous les salons de tous les appartements ont la même fenêtre. D'autres raisons à cette similitude : cela revient moins cher de construire plusieurs éléments identiques et d'un point de vue esthétique, cela apporte une unité.

3. Vous êtes devant une maison bel-étage.

Mes fenêtres occupent toute la largeur de la façade.

Un garage occupe mon rez-de-chaussée.

Cela permet à la lumière d'entrer en abondance dans la pièce et la rend agréable à vivre.

On aime avoir une pièce réservée à la voiture pour la protéger. Du coup, on ne vit pas au rez-de-chaussée de cette maison ; les pièces de vie se trouvent un étage plus haut.

SAC VERT

III. En classe : le jeu des maquettes

Objectifs

- Comprendre le lien entre l'organisation d'une façade et la fonction des pièces situées derrière.
- Replacer une façade dans un contexte plus large à travers la mode et les moyens de transport.
- Dater les façades découvertes en rue en les associant à un des trois types d'habitats envisagés dans l'exercice.

Matériel

3 pochons vert contenant chacun :

- 3 plateaux au format A3
- 3 maquettes à monter (3 façades + 3 intérieurs)
- 1 fiche contenu pour le rangement
- 1 pochette verte en plastique avec :
 - 6 pieds en feutre vert pour les maquettes
 - 3x 5 phrases descriptives
 - 3 couples de personnages + 3 voitures
 - + 3 cartes postales

1 accordéon présentant les 3 façades proportionnées.

À télécharger sur notre site ou via le code QR :

1 jeu d'illustrations à imprimer ou à projeter :

- attelages et voitures
- personnages
- cartes postales de la ville

[www.classesdupatrimoine.brussels/ressources pédagogiques/kit patrimoine/la façade raconte/](http://www.classesdupatrimoine.brussels/ressources-pedagogiques/kit-patrimoine/la-facade-raconte/)



Préparation

1. Montez les maquettes à l'avance pour laisser la découverte du jeu aux élèves.

Avec les élèves :

2. Divisez la classe en 3 groupes. Créez 3 îlots ; chaque groupe prend place autour d'un îlot.
3. Sur chaque îlot, déposez 1 pochon contenant 1 pochette et 3 maquettes différentes.
4. Placez un plateau devant chaque maquette.



Déroulement

Le jeu se déroule, étape par étape, sous votre direction, en suivant les consignes ci-dessous.

Étape 1 – Les 15 phrases

Au sein de chaque groupe, les élèves se répartissent les 15 phrases.

Idéalement, chaque élève doit avoir des phrases de couleurs différentes.

- Les élèves observent les 3 façades, ouvrent les portes et les fenêtres et regardent ce qui se passe derrière.
- Ensuite ils lisent attentivement chaque phrase et la déposent devant la maquette qui lui correspond (sur la bande de même couleur que la phrase).



Au terme des observations, les 5 bandes de couleur des 3 plateaux doivent avoir reçu leur phrase.

Étape 2 – Les voitures, les couples, les cartes postales

- Les élèves s'entendent pour placer les voitures, les couples et les cartes postales d'un quartier de Bruxelles devant la façade qui leur correspond.

Notez que nous avons attribué un véhicule automobile à chaque façade, mais selon toute logique, à la façade du tournant du 20^e siècle, nous aurions dû associer un attelage. Pour une illustration d'attelage, voyez le dossier d'illustrations téléchargeable.



Au terme de cette étape, les élèves auront attribué à chaque façade : un couple + une voiture + une carte postale.

Étape 3 – Synthèse

- Placez l'accordéon des façades proportionnées sur une table devant le tableau.
- Invitez les élèves à décrire et comparer les façades en procédant critère par critère : les fenêtres, le nombre d'occupants (et donc de familles), le rez-de-chaussée, la cage d'escalier.
- À l'aide des illustrations, discutez des personnages, des véhicules et des vues de la ville.
- Corrigé et compléments d'information aux pages suivantes.



En guise de conclusion, les élèves reprennent le dessin de la façade observée en rue. Au regard de ce qu'ils viennent d'apprendre, ils la datent en l'associant à un des trois types de bâtiments envisagés.



Extra : des façades qui parlent

- Les élèves font parler la façade qu'ils ont dessinée.
Que pourrait-elle dire pour se décrire ? Les élèves repartent du support d'observation en rue et essaient de réutiliser toutes les vignettes sélectionnées pour être le plus complet possible.
- Ils peuvent aussi faire parler la façade de leur propre habitation ; la description peut alors être agrémentée d'une photo.

Corrigé et complément d'information

A. Corrigé en images

Page 33 : Les façades associées aux phrases, aux couples, aux voitures et aux cartes postales

B. Complément d'information pour les étapes 1 et 2

Page 34 : Bâtiment d'habitation vers 1900

Page 35 : Bâtiment d'habitation des années 1920–1930

Page 36 : Bâtiment d'habitation des années 1950–1960

C. Complément d'information pour l'étape 3

Page 37 : Les voitures – Le transport

Page 38 : Les personnages – La mode

Page 40 : Cartes postales de la ville

A. Corrigé en images

Les façades associées aux phrases, aux véhicules, aux couples et aux cartes postales.



Maison bourgeoise
vers 1900

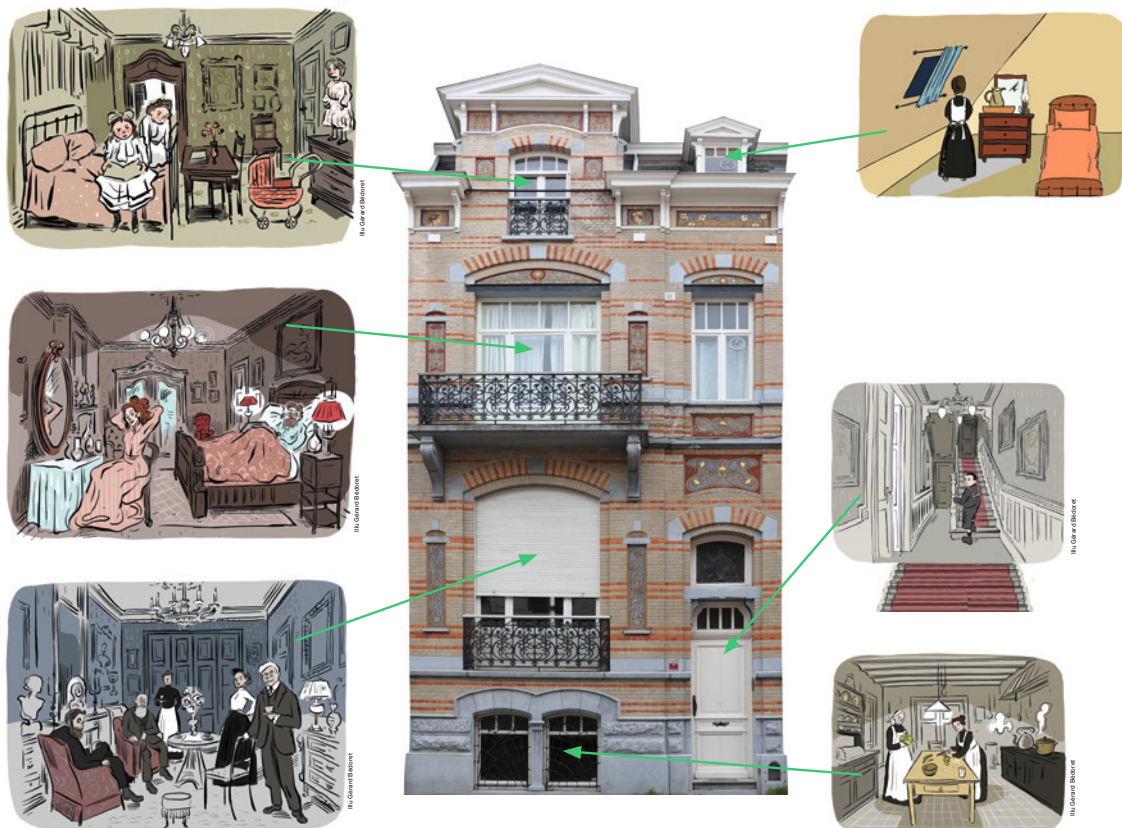


Immeuble à appartements
des années 1920–1930



Maison bel-étage
des années 1950–1960

1. Maison bourgeoise vers 1900



Les fenêtres :

Plus on monte, plus la hauteur de mes fenêtres diminue.

Attention, nous ne prenons pas en compte la fenêtre de cuisine-cave.

Derrière les fenêtres :

À chaque étage, il se passe quelque chose de différent.

C'est normal, je suis une maison unifamiliale !

Au rez-de-chaussée :

Ma cuisine est à moitié enterrée.

Elle reçoit peu de lumière, mais ce n'est pas considéré comme important, car c'est la servante qui cuisine...

À l'étage :

Mon salon est surélevé par rapport au niveau de la rue.

On appelle ce niveau le « bel-étage » : c'est là que l'on reçoit les invités, hors de la vue des passants.

Les escaliers :

Au-dessus de la porte, les fenêtres plus étroites laissent deviner la cage d'escalier.

Souvent, les façades sont divisées en deux parties (travées) inégales. Dans la travée étroite se trouve la cage d'escalier.

2. Immeuble à appartements de l'entre-deux-guerres



Les fenêtres :

Mes fenêtres sont pour la plupart identiques.

Derrière les fenêtres :

Chaque étage est organisé de la même manière.

C'est normal, je suis un immeuble à appartements !

Au rez-de-chaussée :

Au rez-de-chaussée, il y a un appartement.

Il s'agit souvent du logement du concierge. Le rez-de-chaussée peut aussi être occupé par un commerce.

À l'étage :

Il y a un salon à chaque étage.

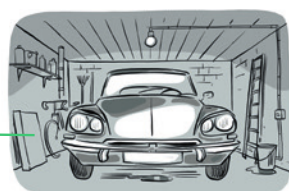
Comme il y a un appartement à chaque niveau, il y a évidemment un salon à chaque niveau.

Les escaliers :

La cage d'escalier est visible derrière la fenêtre qui parcourt la façade de haut en bas.

De la lumière naturelle dans la cage d'escalier, cela permet de ne pas systématiquement allumer la lampe.

3. Maison bel-étage des années 1950-1960



Les fenêtres:

Mes fenêtres occupent toute la largeur de la façade.

Derrière les fenêtres:

À chaque étage, il se passe quelque chose de différent.

Au rez-de-chaussée:

Un garage occupe mon rez-de-chaussée.

À l'étage:

Le salon, la cuisine et les pièces de vie ne commencent qu'au premier étage.

Les escaliers:

De l'extérieur on ne peut pas deviner où se trouve la cage d'escalier.

C'est normal, je suis une maison unifamiliale.

Après la Deuxième Guerre mondiale, de plus en plus de gens ont une voiture. On la gare même dans la maison!

Tout ça à cause de la voiture qui occupe le rez-de-chaussée! Cela permet aussi d'avoir plus de lumière dans les pièces de vie et d'éviter le regard des passants.

Les pièces à vivre occupent souvent toute la largeur de la façade, on ne devine donc plus la cage d'escalier depuis la rue.

1. Les voitures - Le transport

Au 19^e siècle, on rêvait d'un véhicule qui bougerait seul, une voiture « auto mobile ». Ce rêve devient réalité dans les années 1880, avec l'invention du moteur à explosion. L'auto allait lentement mais sûrement remplacer l'attelage hippomobile.



Vers 1900

Vers 1900, on croise essentiellement des voitures hippomobiles (charrettes, calèches...). Les plus riches possèdent leur propre attelage, leurs maisons ont des portes cochères qui donnent accès à des remises et à des écuries. Pour les autres, il y a les « voitures de louage », ancêtres des taxis.



Les automobiles sont rares, elles sont encore chères et également réservées aux couches les plus aisées de la population. Elles ne dépassent pas les 30km/h alors que la plupart des tractions chevalines atteignent les 60km/h. Jusqu'après la Première Guerre mondiale, l'automobile demeure un signe de distinction sociale ou un moyen de faire du tourisme: elle sert surtout à faire rêver.



Années 1920-1930

Dans les années 1920, les voitures sont produites en série et le réseau routier s'améliore. La voiture commence à se répandre mais uniquement au sein des classes aisées. L'attelage connaît ses derniers jours...

Les habitations bourgeoises ont une toute nouvelle configuration: le rez-de-chaussée intègre un garage. Certaines maisons plus anciennes sont rénovées: on transforme le niveau de la cuisine-cave en garage.



Années 1950-1960

Le succès de l'automobile va de pair avec l'apparition de la société de consommation. Les marques européennes concentrent leurs efforts sur des modèles plus petits à des prix plus abordables.

Cette période de « la voiture reine » influence l'architecture et le développement urbain. Le garage se généralise et une nouvelle typologie d'habitation se répand: la maison bel-étage. Dans la ville, l'automobile occupe de plus en plus de place: les rues deviennent de véritables autoroutes urbaines et on construit d'immenses parkings publics de plusieurs étages.



2. Les personnages – La mode

Les trois types d'habitation envisagés correspondent chacun à des périodes assez longues durant lesquelles la mode a bien sûr évolué. Nous avons sélectionné des silhouettes contemporaines à la date de construction de chaque habitation. Leurs vêtements sont ceux de bourgeois, propriétaires de leur logement. Les textes ci-dessous se concentrent essentiellement sur les silhouettes que les élèves ont sous les yeux.



Vers 1900

Les vêtements sont réalisés sur mesure.

Les femmes portent de longues robes ou jupes qui laissent à peine deviner le bout de leurs chaussures (celle de la travailleuse découvre les chevilles, elle est plus courte pour faciliter ses déplacements). Les blouses ont un col haut et serré. La taille est marquée par un corset à baleines très contraignant. La femme porte un chignon haut attaché de manière lâche et sort coiffée d'un large chapeau orné de rubans ou de fleurs en tissu.

L'homme porte un complet constitué d'une chemise au col amovible et dur, d'un gilet sans manche (auquel est attaché une montre à gousset), d'une veste et d'un pantalon assortis assez raides. Le chapeau est indispensable : haut de forme ou melon (l'ouvrier porte une casquette).

Années 1920-1930

La Première Guerre mondiale a rendu le vêtement féminin plus fonctionnel : les hommes partis au front, les femmes ont été amenées à jouer un rôle de plus en plus actif dans la société. Le principe de la confection (mode manufacturée), né à la fin du 19^e siècle, prend de l'ampleur. Il permet aux femmes moins fortunées de s'offrir des vêtements à la mode.

La taille est moins marquée grâce à une révolution, la disparition du corset. Les vêtements sont plus fluides et la jupe remonte jusqu'à mi mollet. La créatrice Coco Chanel n'est pas étrangère à cette évolution, elle qui veut habiller les femmes de manière élégante, mais aussi confortable. C'est elle qui fait entrer le pantalon dans la garde-robe féminine, même s'il ne sera accepté que bien plus tard.

La femme porte les cheveux plus courts (la coupe à la garçonne est à la mode dans les années 1920). Elle sort coiffée d'un chapeau cloche, d'un large bandeau placé en haut du front.

Le costume masculin a évolué : la chemise a désormais un col mou, la cravate prend la forme que nous lui connaissons aujourd'hui, le veston à large carrure est cintré, le pantalon à pinces est porté assez large. L'homme sort coiffé d'un chapeau en feutre de type borsalino.



illustrations téléchargeables
(code QR p. 30)



Années 1950-1960

Favorisé par le retour de la prospérité et la société de consommation, le secteur de la confection s'étend ; on parle désormais de prêt-à-porter. Le développement des fibres synthétiques permet aussi la création de vêtements à moindre prix.

La mode féminine change beaucoup. Dans les années 60', le tailleur connaît un grand succès et la jupe raccourcit (Mary Quant invente la mini-jupe). La femme porte parfois des coiffures courtes aux larges boucles (mises en forme par des bigoudis).

Le gilet a quasi disparu du costume masculin qui est désormais réservé au travail de bureau ainsi qu'aux occasions. En parallèle, l'homme porte des tenues de ville plus décontractées (le jean et le t-shirt sont introduits en Belgique lors de l'Expo '58).



illustrations téléchargeables
(code QR p. 30)

3. Les cartes postales, évolution de la ville de 1900 aux années 1950-1960

En 1900, la ville est en pleine métamorphose : les rues étroites doivent laisser la place aux larges avenues et les gens quittent le centre-ville trop agité pour s'installer en périphérie. Dans l'entre-deux-guerres, les coûts de construction sont très élevés, les matériaux de qualité sont rares et les besoins en logements importants. La solution ? les immeubles à appartements. Les constructions hautes vont ainsi se multiplier dans la ville. Dans les années 1950-1960, la voiture devient centrale. Le développement urbain, des infrastructures au logement, sont pensés au départ de la circulation routière.



Place Fernand Cocq – vers 1900

On le voit sur cette carte postale, les voitures hippomobiles dominent encore dans la ville vers 1900. Ici, il s'agit d'attelages de louage. Une seule automobile est garée au milieu de la place. La circulation est clairsemée et les piétons circulent hors des trottoirs.

Place Rogier vers le Jardin Botanique – 1920

Cette fois, deux calèches sont perdues au milieu des automobiles. Les piétons occupent encore beaucoup la rue, même si la circulation s'intensifie.



Le viaduc du square Saintelette – 1958

Construit à l'approche de l'Expo '58 (et détruit en 1984), ce viaduc avait pour fonction de réguler une circulation de plus en plus dense, à une époque où la voiture (qui s'est démocratisée) entre dans tous les foyers. Sur la photo, les piétons attendent sagement au passage pour piétons.



SAC BLEU

III. En classe : à la découverte du plan de la maison bourgeoise



Objectifs

- Apprendre à lire un plan.
- Comprendre comment s'organisait la vie dans une maison bourgeoise.
- Travailler en autonomie en suivant les consignes.

Matériel

6 pochons bleus contenant chacun :

- 1 plateau en deux morceaux à assembler
- *Plan d'une maison vers 1900*
- 1 pochette bleue en plastique avec :
 - 4 plans transparents en français
 - 4 plans transparents en néerlandais
 - 4 façades transparentes
 - 4 vignettes d'intérieurs
 - 3 légendes colorées + 2 vignettes pièces
- 1 feuille de consignes étape par étape (sert aussi de liste memo pour le rangement)

Préparation

- Répartissez les élèves en 6 groupes.
- Chaque groupe reçoit un pochon.

Déroulement

La première étape du jeu se déroule en autonomie.

Étape 1

En suivant la feuille de consignes, les élèves habillent le plateau-plan.

Étape 2

Vos élèves ont travaillé en groupes. Pour vérifier leur compréhension, nous vous proposons un quizz de synthèse qui résume les notions découvertes.

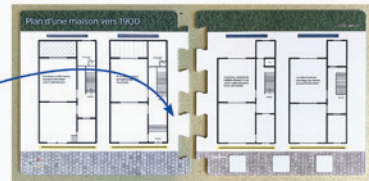
Étape 1 – Feuille de consignes étape par étape

Consignes

À la découverte du plan d'une maison bourgeoise vers 1900

Prépare d'abord ton matériel :
associe les deux morceaux
du support comme un puzzle.

Les 4 plans correspondent
aux 4 niveaux
d'une même maison.



Étape 1:

- Utilise les 4 dessins représentant l'intérieur de la maison.
- Lis les phrases écrites sur chacun des 4 plans et glisse le dessin correspondant à la phrase dans la fente bleue au-dessus du bon plan.



Étape 2:

- Utilise les 4 plans colorés transparents (ceux en français). Ils t'informent sur la fonction des pièces.
- Place chaque plan transparent sur le niveau qui lui correspond.



Étape 3:

- Utilise les 3 carrés de couleur. Complète la légende en associant chaque couleur à une fonction.
- Utilise ensuite les 2 vignettes et dépose chacune sur le niveau qui lui correspond.



Étape 4:

- Utilise les 4 représentations de la façade.
- Glisse chaque façade dans la fente jaune devant le niveau qui correspond.



Avant de rendre ce matériel à ton professeur,
vérifie que tous les éléments sont rangés
dans la pochette et le pochon.

Classes
du patrimoine
.brussels

Étape 2 – Quizz de synthèse en 6 questions

1. Quelle est la forme du plan au sol de cette maison ?

- A- Un carré
- B- Un rectangle plutôt large
- C- **Un rectangle plutôt étroit**

Plus d'info...

Sur un parcellaire plutôt étroit, les maisons s'étirent en profondeur pour profiter d'un maximum de surface habitable ; les pièces sont disposées les unes derrière les autres, d'où l'appellation « pièces en enfilade » : trois dans de nombreux cas (dont une pièce centrale privée de lumière directe), ou deux dans les maisons plus modestes.

2. Comment appelle-t-on le niveau où on cuisine ?

- A- **la cuisine-cave**
- B- bel-étage
- C- mansarde

Question subsidiaire : **Pourquoi ce nom ?**

Parce que cette pièce est à moitié enterrée et qu'on y cuisine.

Plus d'info...

Aménager la cuisine à un autre niveau que les pièces de vie permettait d'éviter la propagation des odeurs. Ce niveau était le plus souvent directement accessible depuis la rue. Une porte à l'entrée du vestibule y donnait accès, ce qui permettait d'éviter les salissures dans les autres pièces de la maison. Lorsque la fenêtre était suffisamment haute, les grilles de la fenêtre de la cuisine-cave pouvaient s'ouvrir pour la livraison d'articles encombrants ou salissants. En outre, cette situation assurait la fraîcheur des espaces à une époque où le frigo n'existait pas encore. C'est à ce niveau que se trouvait également la laverie, souvent située à l'arrière, à proximité du jardin.

3. Comment appelle-t-on l'étage où on reçoit les invités ?

- A- la cuisine-cave
- B- **le bel-étage**
- C- les combles

Plus d'info...

Ce niveau était généralement plus décoré que les autres. C'est là que l'on trouvait souvent les plus belles moulures, des lambris, du marbre... car il s'agissait d'un étage de réception, celui que les visiteurs voyaient. Dans certains cas, les pièces du bel-étage n'étaient occupées que lorsqu'on recevait. Le paraître avait plus d'importance que le confort.

4. Où dormait le personnel de maison ?
Où faisait-on sécher le linge en hiver ?

- A- dans la cuisine-cave
- B- au bel-étage
- C- dans les combles

Plus d'info...

En fonction des moyens des propriétaires, le nombre de domestiques variait d'une maison à l'autre. Comme les salaires étaient extrêmement bas, toute famille de la petite bourgeoisie pouvait se permettre d'avoir une personne à demeure, c'est-à-dire logeant sur place. Dans notre exemple, elle dormait dans une petite pièce, au même étage que les enfants. Dans les maisons avec un étage en plus, elle dormait sous les toits, dans les combles.

5. Sur deux plans, on peut lire le mot monte-plat.
Quels étages relie-t-il ?

- A- le sous-sol au rez-de-chaussée
- B- le rez-de-chaussée au 1er étage
- C- le 1^{er} étage au 2^e étage

Plus d'info...

Comme le repas se préparait au sous-sol, le monte-plat se révélait bien pratique pour éviter le refroidissement des mets et le transport périlleux dans les escaliers souvent étroits. Dans les demeures plus luxueuses, le monte-plat pouvait atteindre le niveau des chambres. C'est le cas à la maison Autrique (1893) à Schaerbeek, que vous pouvez visiter avec votre classe.

6. Si « WC » signifie toilettes, que signifie le mot « toilettes » au 1^{er} étage ? Indice : penser à l'expression « faire sa toilette »

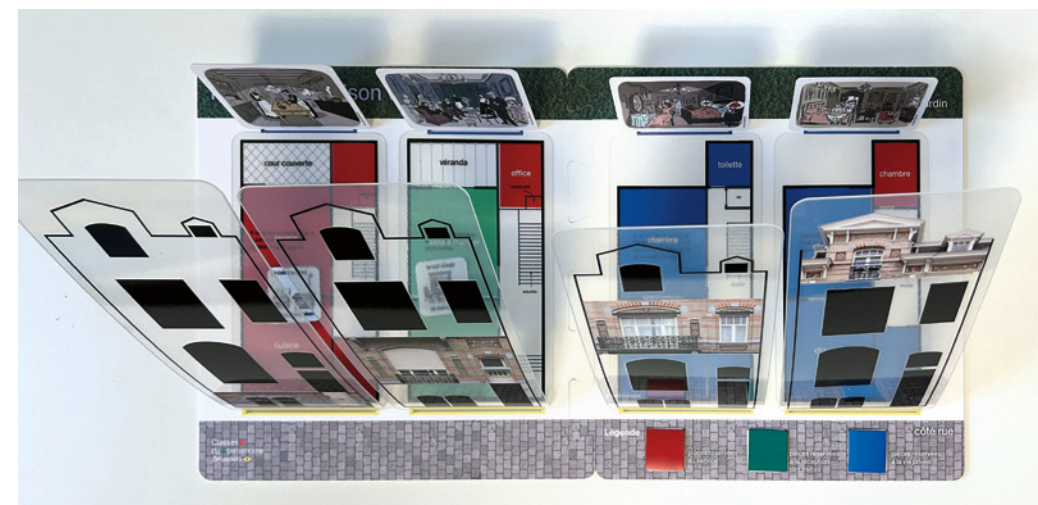
- A- WC
- B- salle de bain

Plus d'info...

Au tournant du 20^e siècle, il est encore extrêmement rare de posséder une salle de bain pourvue d'une baignoire et de l'eau courante. La plupart du temps, la toilette se limite à un meuble sur lequel sont déposés une cuvette et un broc à eau.

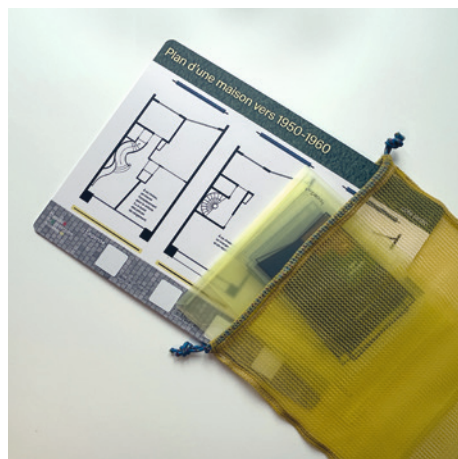
Au milieu du 20^e siècle encore, moins de la moitié de la population possède une salle de bain. On fait sa toilette dans la cuisine, souvent seul point d'eau de la maison, en remplissant une large bassine.

Corrigé



SAC JAUNE

IV. En classe : à la découverte du plan de la maison bel-étage



Objectifs

- Apprendre à lire un plan.
- Comprendre comment s'organisait la vie dans une maison bel-étage.
- Travailler en autonomie en suivant les consignes.

Matériel

- 6 pochons jaunes contenant chacun :
- 1 plateau *Plan d'une maison 1950-1960*
 - 1 feuille de consignes étape par étape (sert aussi de liste memo pour le rangement)
 - 1 grande pochette jaune en plastique avec :
 - 3 plans transparents en français
 - 3 plans transparents en néerlandais
 - 3 façades transparentes
 - 3 vignettes d'intérieurs
 - 4 légendes colorées

Préparation

- Répartissez les élèves en 6 groupes.
- Chaque groupe reçoit un pochon.

Déroulement

La première étape du jeu se déroule en autonomie.

Étape 1

En suivant la feuille de consignes, les élèves habillent le plateau-plan.

Étape 2

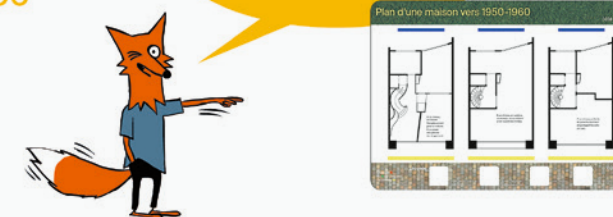
Une maison bel-étage correspond à une manière spécifique d'habiter. Nous vous proposons un vrai-ou-faux comme point de départ pour discuter des avantages et des inconvénients de ce type d'habitat. Il ne s'agit que de propositions de réponses, libre à vous et aux élèves de trouver d'autres avantages et inconvénients !

Étape 1 – Feuille de consignes étape par étape

Consignes

À la découverte du plan d'une maison bel-étage des années 1950-1960

Les 3 plans correspondent aux 3 niveaux d'une même maison.



Étape 1:

- Utilise les 3 dessins représentant l'intérieur de la maison.
- Lis les phrases écrites sur chacun des 3 plans et glisse le dessin correspondant à la phrase dans la fente bleue au-dessus du bon plan.



Étape 2:

- Utilise les 3 plans colorés transparents (ceux en français). Ils t'informent sur la fonction des pièces.
- Place chaque plan transparent sur le niveau qui correspond.



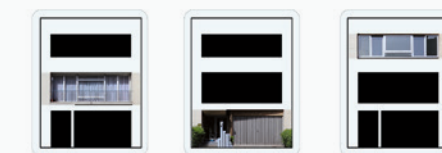
Étape 3:

- Utilise les 4 carrés de couleur.
- Complète la légende en associant chaque couleur à une fonction.



Étape 4:

- Utilise les 3 représentations de la façade.
- Glisse chaque façade dans la fente jaune devant le niveau qui correspond.



Avant de rendre ce matériel à ton professeur, vérifie que tous les éléments sont rangés dans la pochette et le pochon.

Classes
du patrimoine
.brussels

Étape 2 – VRAI ou FAUX

1. VRAI ou FAUX ? La cage d'escalier est visible sur la façade

FAUX La cage d'escalier se trouve au cœur de la maison.

Avantage ? Comme elle n'occupe aucun espace en façade avant ou en façade arrière, cela permet à la lumière du jour d'éclairer toutes les pièces de vie, salle à manger et salon.

Inconvénient ? C'est un endroit plutôt sombre (mais comme ce n'est qu'un lieu de passage, ce n'est pas trop grave).

2. VRAI ou FAUX ? Au rez-de-chaussée, derrière la cage d'escalier et le garage, on trouve la laverie et des espaces de rangement.

VRAI

Avantage ? On n'a pas besoin de tout monter directement à l'étage au retour des courses. Lorsque le terrain est plat, on est à côté du jardin pour aller faire sécher le linge. Ceci dit, dans de nombreux autres cas, le relief a été aménagé pour que le jardin soit au niveau des espaces de vie.

Inconvénient ? Il faut descendre tout le linge sale du 2^e étage vers le rez-de-chaussée (et plus tard, tout remonter) ; il faut tout le temps descendre si on a besoin de quelque chose dans la réserve.

3. VRAI ou FAUX ? Les espaces de vie se trouvent au 1^{er} étage

VRAI

Avantage ? Plus de lumière qu'au rez-de-chaussée et une vue plus dégagée, tant sur le jardin que vers la rue.

Inconvénient ? Il faut emprunter l'escalier pour aller ouvrir à un visiteur ou pour rejoindre le jardin (quand il n'est pas surélevé à l'arrière).

4. VRAI ou FAUX ? Les chambres et la salle de bains se trouvent à des niveaux différents.

FAUX Elles sont au même étage.

Avantage ? C'est pratique, on peut, dès qu'on se lève, aller directement prendre sa douche ou aller aux toilettes.

Inconvénient ? Ceux qui se lèvent tôt peuvent déranger ceux qui se lèvent plus tard.

5. VRAI ou FAUX ? La cuisine, la salle à manger et le salon sont aménagés dans des pièces distinctes.

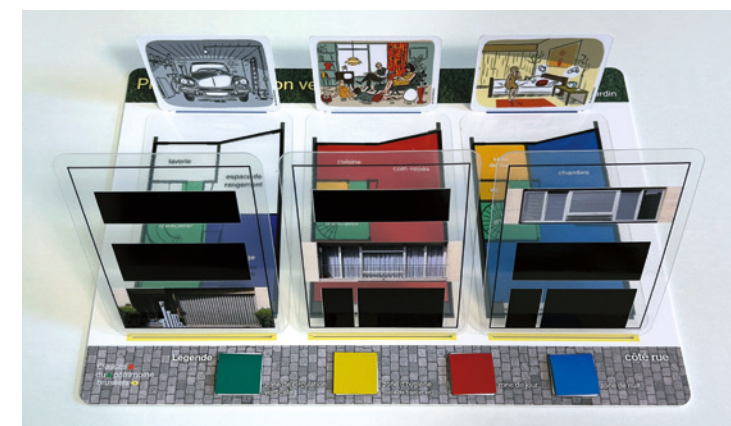
FAUX

Ils sont rassemblés en un seul espace ouvert auquel on donne un nom anglophone, le living (de l'anglais, to live = vivre).

Avantage ? Un sentiment d'espace.

Inconvénient ? Comme les espaces sont ouverts les uns sur les autres, on entend tout et il faut tout le temps ranger. Dans un grand espace, tout le monde est tout le temps ensemble, même lorsqu'il y a des invités (enfants devant la TV, parents qui discutent, tout cela crée du brouhaha).

Corrigé



V. En classe : à la découverte du plan d'un immeuble à appartements

Cette dernière activité est proposée en « extra » afin que les plans des 3 époques puissent être explorés. Les plans et photos sont téléchargeables sur notre site et non dans les sacs.



1924, architectes L. Duhayon & M. Julien
8, square Marie-Louise, 1000 Bruxelles

Objectifs

- Décrypter un plan ancien et décoder le vocabulaire qui lui est propre.
- Comprendre comment s'organisait la vie dans un appartement bourgeois des années 1920.

Matériel

- Plan et photo d'un immeuble téléchargeables sur notre site ou ici : www.classesdupatrimoine.brussels/ressources-pedagogiques/kit-patrimoine/la-facade-raconte

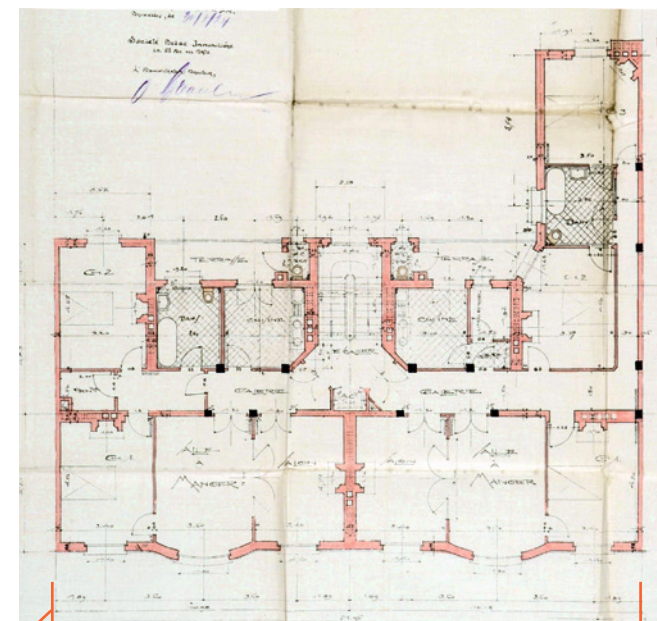


Préparation

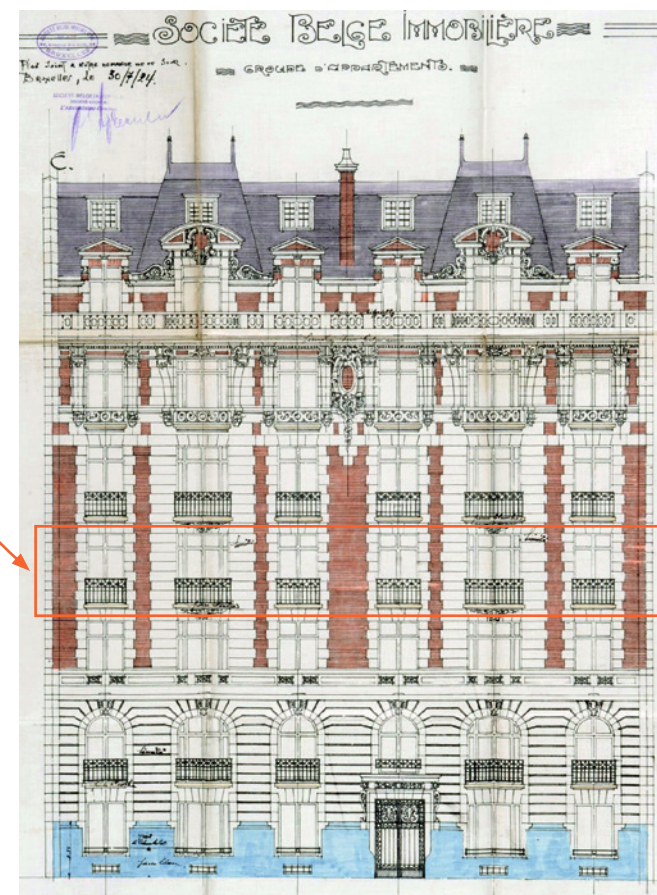
- Vous disposez d'un tableau interactif ? Vous pouvez alors projeter le plan et faire les exercices de mise en évidence ensemble au tableau.
- Vous pouvez aussi travailler sur une version imprimée, en divisant la classe en petits groupes.

Déroulement

Voici le plan d'un étage de cet immeuble et le plan de sa façade.



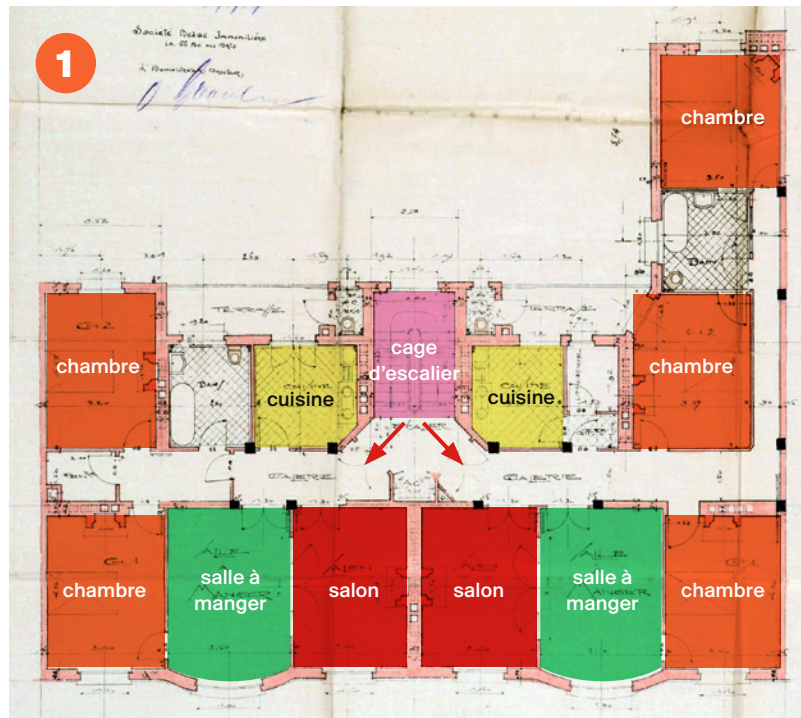
Façade côté rue



Étape 1 – Identification

Faites retrouver et entourer les pièces suivantes dans une couleur différente :

- Salon en rouge
- Salle à manger en vert
- Cuisine en jaune
- Cage d'escalier en rose
- Chambre en orange



Posez les questions suivantes :

- Combien y a-t-il de salons ? de cuisines ? de salles à manger ?

Réponse : 2

- Pourquoi y a-t-il 2 cuisines, 2 salles à manger et 2 salons ?

Réponse : Parce qu'il y a 2 appartements par étage.

- Pourquoi n'y a-t-il qu'une cage d'escalier ?

Réponse : Parce qu'elle est commune à tous les occupants de l'immeuble.

Étape 2 – Organisation

Faites tracer la ligne de séparation entre les deux appartements.
Faites indiquer l'entrée de chacun.

Posez les questions suivantes :

- Les deux appartements sont-ils identiques ?

Réponse : Non

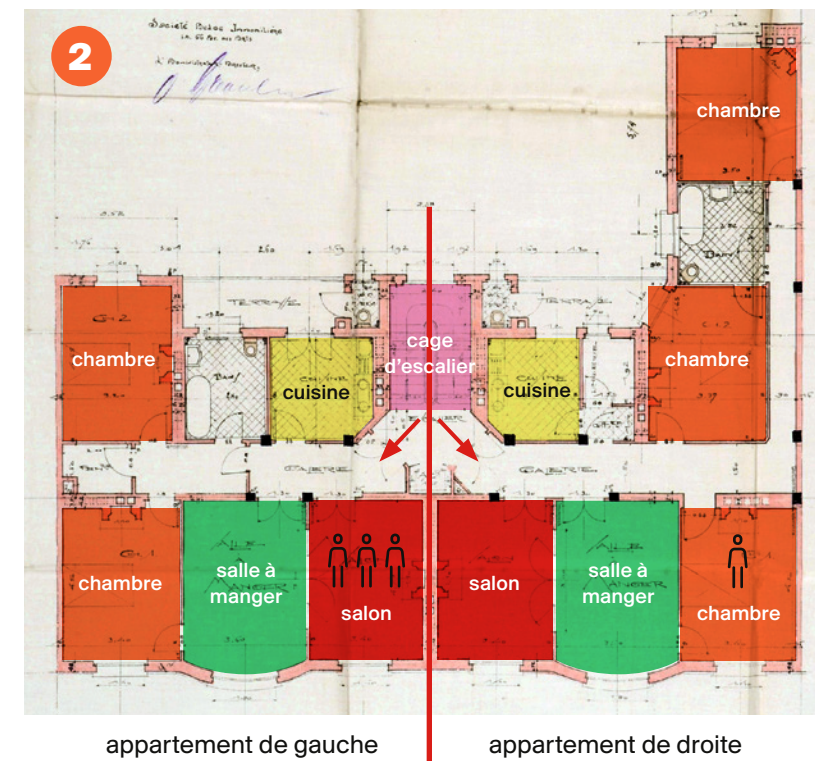
- Qu'est-ce qui change d'un appartement à l'autre ?

Réponse : L'appartement de droite est plus grand, il possède une chambre en plus à l'arrière.

Imaginez que les occupants de l'appartement de gauche reçoivent des invités. Où seront reçus les invités ? Faites dessiner 3 personnages dans cette pièce. Au même moment, dans l'appartement de droite, les occupants sont fatigués et vont se coucher. Faites dessiner un personnage dans une chambre de cet appartement.

- Observez l'emplacement des chambres. Pourquoi peut-on imaginer que les occupants de droite ne seront pas dérangés par le bruit des voisins ?

Réponse : Parce que les chambres de chaque appartement sont situées loin de la ligne de séparation des appartements. L'architecte a organisé les appartements de sorte que les pièces de jour, parfois bruyantes (comme le salon et la salle à manger) sont proches du mur mitoyen alors que les pièces où l'on a besoin de calme (comme les chambres) en sont éloignées. On se dérange donc moins !



appartement de gauche

appartement de droite

Étape 3 – Hygiène et confort

Demandez aux élèves de déterminer la fonction des pièces entourées en bleu.

Indice : l'aménagement a été dessiné.

Réponse : Il s'agit des salles de bain ; la baignoire, l'évier et la toilette ont été représentés. Il s'agit d'un réel luxe : jusque dans les années 1950, à peine 10 % des logements en Belgique étaient équipés d'une salle de bain.

Étape 4 – Servir ou être servi

– Sur un des côtés de la terrasse, on trouve un petit espace. De quoi s'agit-il ?

Réponse : Il s'agit des WC

– Est-ce confortable d'avoir un WC à cet endroit ? Pourquoi ?

Réponse : Non, parce qu'on doit sortir sur la terrasse pour aller aux toilettes.

– Ce WC n'est pas destiné à n'importe qui. Pour le savoir, envoyez un élève décoder l'inscription complète. Que dit-elle ?

Réponse : « WC serv. », c'est-à-dire « WC de service »

« WC de service » signifie qu'il est destiné à celui qui assure le service.

– Qui assure le service ?

Réponse : Le personnel de maison

Dans la maison bourgeoise, le personnel de maison dormait dans la maison.

– Et ici, voyez-vous une « chambre de service » ?

Réponse : Non

Dans un immeuble à appartement, la cuisine est au même niveau que la salle à manger, c'est normal, tout est de plain-pied. Dans la plupart des immeubles à appartements d'après la Première Guerre mondiale, il n'y a plus de personnel de maison. Ce sont les occupants eux-mêmes qui cuisinent car avoir du personnel de maison est devenu trop cher pour la plupart des gens.

Mais ici, l'indication « WC de service » nous indique que cet immeuble est destiné à des occupants qui ont encore les moyens d'avoir du personnel de maison. D'ailleurs le dernier étage, sous les toits, est occupé par les chambres de bonnes qui assurent le service dans les différents appartements.

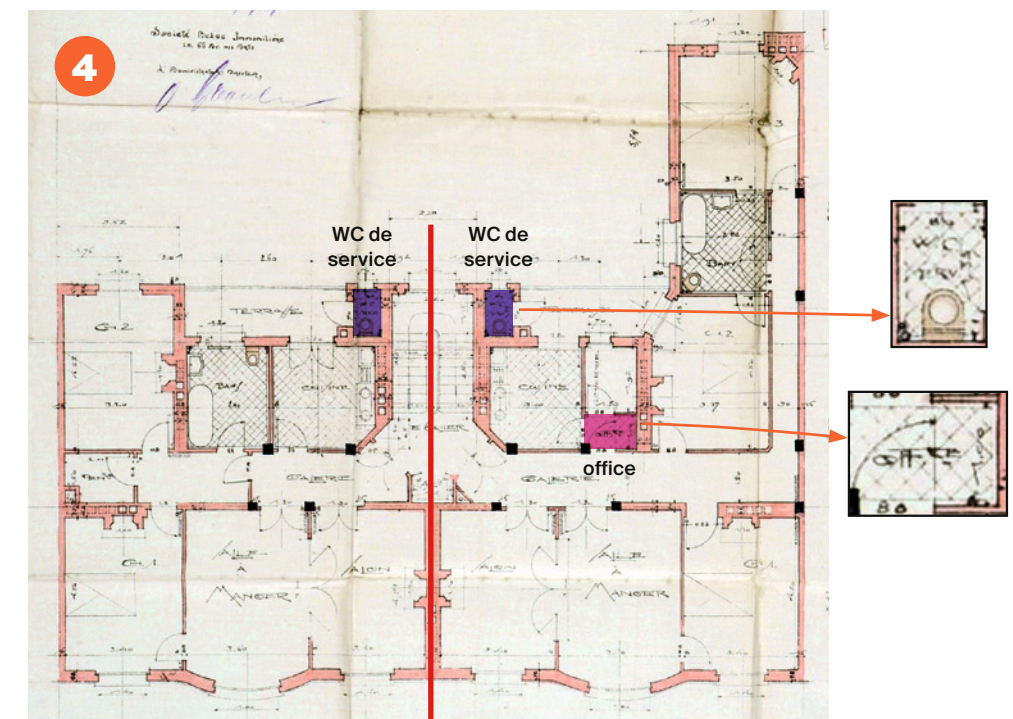
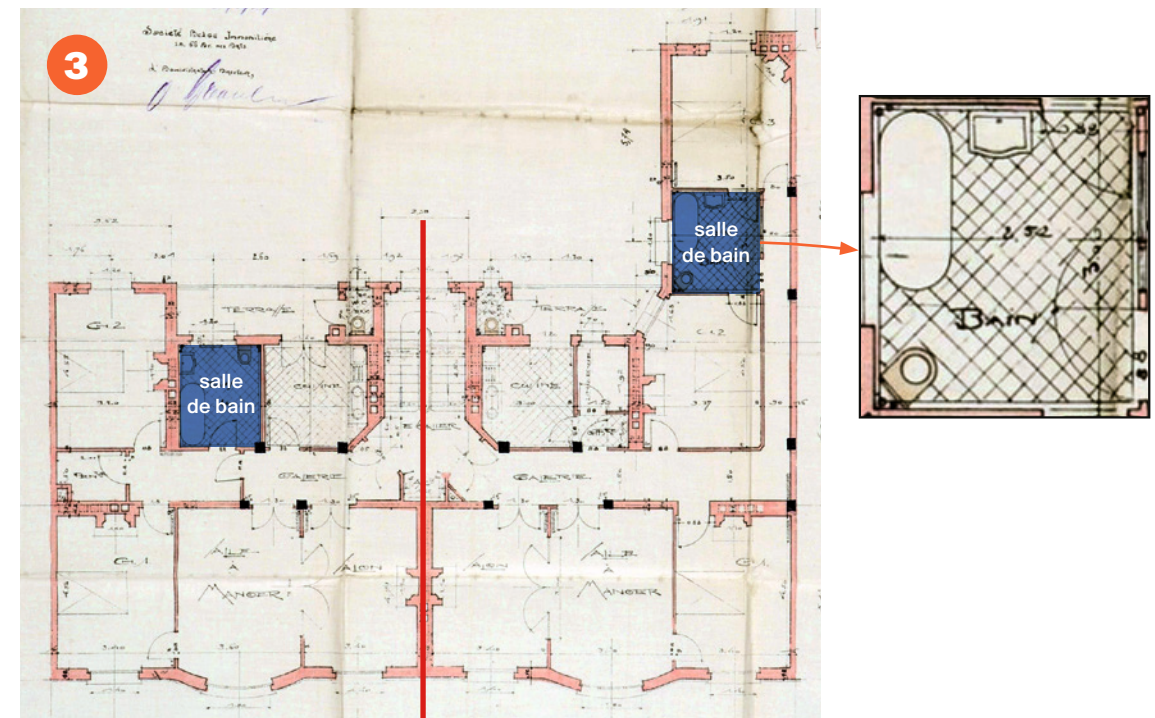
– L'appartement de droite possède un espace qui s'appelle « l'office ». Retrouvez-le et entourez-le.

– À côté de quelle pièce déjà vue se trouve-t-il ?

Réponse : En rose à côté de la cuisine

Cherchez ensemble l'étymologie de ce mot.

Le terme office vient du latin « officium » qui signifie... le service ! C'est donc une pièce destinée aux gens de maison qui y dressaient les plats avant de les servir, on y rangeait aussi le nécessaire pour la table. Quand l'office était suffisamment spacieux, le personnel y prenait aussi le repas.



Rédaction, recherche iconographique et traduction :
Catherine Balau, Liesbeth Duvekot, Elisabeth Gybels,
Isabelle Ledoux, Annabelle Nuytens
(Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté)

Coordination :
Elisabeth Gybels
(Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté)

Conception graphique :
Juliette de Patoul et Aurélie Ranalli

Éditeur responsable :
Stéphane Demeter
(Palais de Charles Quint asbl, 2-4 rue Royale 1000 Bruxelles)